

« Alors Bhagavat fit cette réflexion : « Quel est celui qui doit être converti par Bhagavat ? C'est Supriya, le roi des *gandharvas*, et le mendiant Subhadra. La maturité complète de leurs sens arrivera pour eux au bout de trois mois, cette année même. Il est facile de comprendre que l'homme qui est capable d'être converti par un *Çrāvaka*, puisse l'être par le Tathāgata, et que celui qui est capable d'être converti par le Tathāgata ne puisse l'être par un *Çrāvaka* ¹. »

La scène de la prédication du Buddha au roi des musiciens célestes nous reporte à la partie supérieure de la peinture ; deux *gandharva* jouent de la *vīṇā*, cependant que leur chef agenouillé écoute l'enseignement du Maître (n° 314). Le Buddha est ensuite invité à dîner par Canda (n° 315).

Entre le pays des Vr̥jis et la rivière Hiraṇyavatī, le Buddha sentit une douleur dans le dos et se coucha sur son vêtement plié de manière à former un coussin ² (n° 316). Le Bienheureux eut soif ; il pria Ānanda de puiser un peu d'eau dans la rivière Kakustana ³, mais le disciple lui fit observer que l'eau avait été troublée par le passage de cinq cents chars. Le Maître ne tint pas compte des remarques deux fois renouvelées d'Ānanda et lui enjoignit pour la troisième fois de se rendre à la rivière et de lui rapporter de l'eau. Ānanda obéit et s'aperçut émerveillé que l'eau coulait limpide et transparente ⁴ (n° 317). Le Maître arriva bientôt avec ses disciples sur les bords de la rivière Hiraṇyavatī, il quitta tous ses vêtements sauf un et se baigna dans le cours d'eau (n° 318) qu'il traversa ensuite ⁵. Les textes ne donnent point de détails sur ce passage d'une rive à l'autre ; notre illustrateur ne manque point de mettre un nouveau miracle à l'actif du Buddha en

Ānanda, sous la sujétion de Māra, ne lui demande pas de ne pas entrer dans le *nirvāṇa*.

BURNOUF, *Introduction*, pp. 74-77 (d'après *Divyāvadāna*, XVII).

1. Inscription n° 314 : « dri-[b]za'i rgyal-po rab-dga' btul-ba » = (II) convertit le roi des *gandharva* Supriya.

BURNOUF, *Introduction*, pp. 78-79.

La scène suivante représente le Buddha adressant quelques paroles à ses disciples réunis par Ānanda.

I. BURNOUF, *Introduction*, pp. 84-85.

II. CHINE. — C.J, IV, 3, 7.

Inscription n° 313 : « ca-pa-la mēhod-rten-na yod-pa'i dge-sloṅ bsdus-pa » = (II) réunit les *bhikṣu* qui se trouvent au *cāitya* Cāpāla.

Inscription n° 315 : « can-das hdugs-chod zus-pa » = (II) est invité (à) dîner par Canda.

2. SCHIEFNER: *Leben*, p. 291, voir également

Mahāparinibbāna-sutta, IV, 24, p. 73; ROCKHILL, *Life*, pp. 133-134.

Inscription n° 316 : « sdig-pa čan daṅ čhu-bo dbyid-ldan gyi bar-du gznū-pa » = (II) s'endort entre Pāvā et la rivière Hiraṇyavatī.

3. D'après ROCKHILL, *Life*, p. 134, voir sa remarque au sujet du nom de cette rivière, *op. cit.*, p. 134, rem. 1.

Inscription n° 317 : « kun dga'-bo-la čhu rñog-ma-čan žus-pa » = Il demande (de) l'eau trouble à Ānanda.

4. *Mahāparinibbāna-sutta*, IV, 25-31, pp. 74-76.

5. ROCKHILL, *Life*, p. 134.

Inscription n° 318 : « dbyig-ldan-[na] (las) khru-s-mjad-pa » = (II) prend un bain dans la (rivière) Hiraṇyavatī.

Inscription n° 319 : « dbyig-ldan rkab-te bla-gos skam-te » = Ayant traversé (la rivière Hiraṇyavatī) ils sèchent les vêtements.